

BERTRAND SAPÈNE

CONSERVATEUR DU MUSÉE DE COMMINGES
MEMBRE DE LA COMMISSION DES FOUILLES, DIRECTEUR DES TRAVAUX

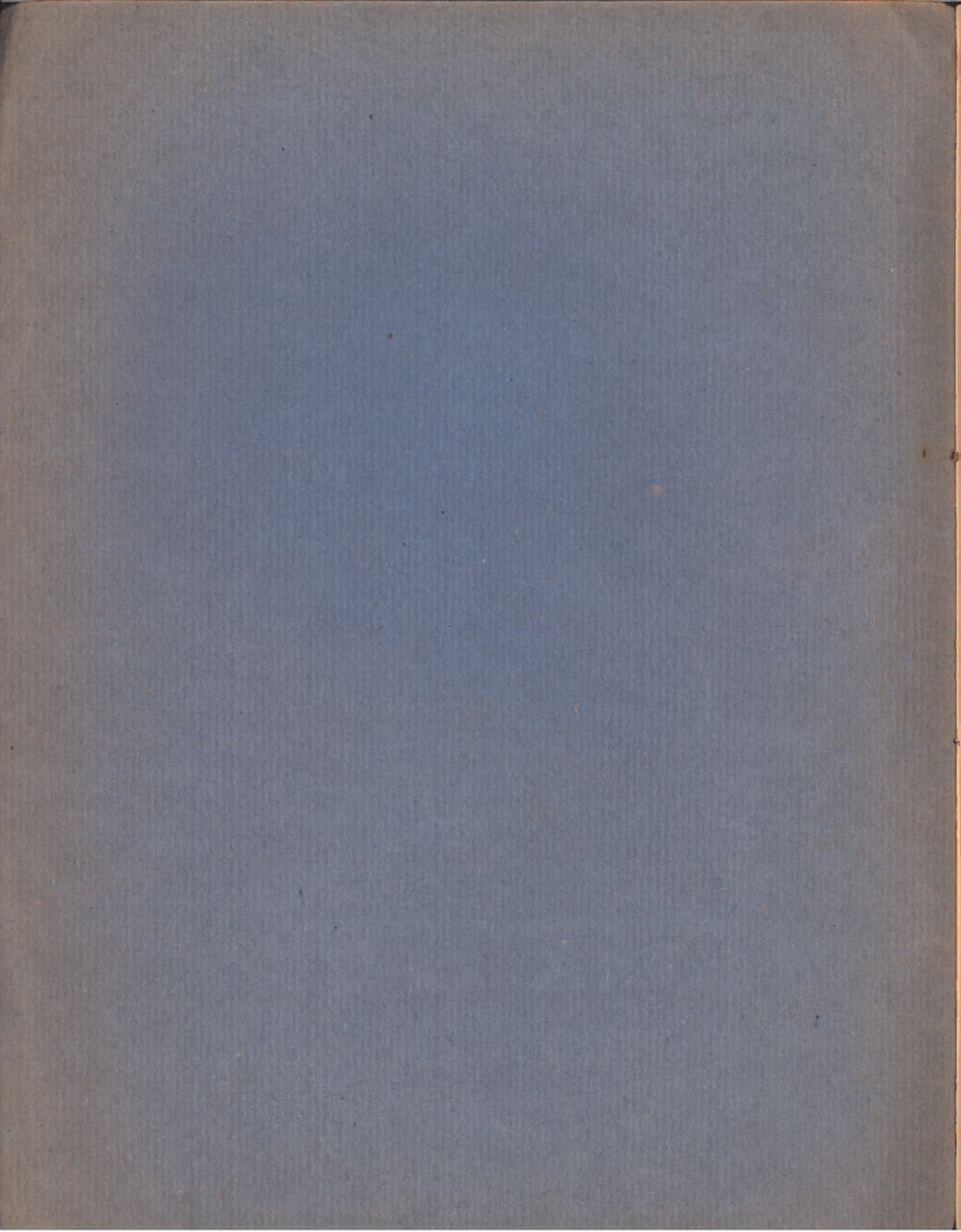
LES TROPHÉES IMPÉRIAUX
DE LUGDUNUM CONVENARUM
A SAINT-BERTRAND DE COMMINGES

(Essai de restitution archéologique)



TOULOUSE
ÉDOUARD PRIVAT, LIBRAIRE-ÉDITEUR
14, RUE DES ARTS (SQ. DU MUSÉE)

—
1932



LES TROPHÉES IMPÉRIAUX

DE LUGDUNUM CONVENARUM

A SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES

(Essai de restitution archéologique.)

Les travaux exécutés en 1931, à Saint-Bertrand-de-Comminges, sur l'emplacement du Forum romain dont les portiques sud et est avaient été reconnus au cours des années précédentes¹, ont permis d'étudier l'*area* dans toute son étendue et d'y reconnaître les soubassements des statues ou des colonnes honorifiques qui l'ornaient. Et c'est là un résultat d'un prix inestimable, car l'on peut d'ores et déjà situer, non loin du théâtre antique, la place publique de *Lugdunum Convenarum*. On peut même en évaluer avec exactitude les dimensions rectangulaires (74 mètres sur 41 mètres) et déterminer la superficie approximative (3.000 mètres carrés) : elle atteint à peu près la moitié de celle des grands forums connus, ceux de Trajan à Rome, de Pompeï en Campanie, de Timgad en Afrique.

Grâce à ces constatations, non seulement la topographie du cœur de la ville gallo-romaine s'est précisée, nous éclairant à la fois sur la réelle importance de la Cité et sur les espérances des fouilles futures, mais encore, nous avons pu examiner dans tous ses détails la face ouest du monument triomphal contre laquelle se dressaient les trophées impériaux, ces trophées si curieux datant de la fin du

1. Voir B. Sapène, *Découvertes à Saint-Bertrand-de-Comminges en 1929 et Découvertes à Saint-Bertrand-de-Comminges en 1930*, exposé des deux campagnes qui ont préparé celle de 1931.

1^{er} siècle ou du début du II^e, auxquels appartenaient les arbres et les captifs dont nous possédions déjà les principaux éléments; nous avons sans peine identifié les plates-formes en maçonnerie qui les supportaient : à leur pied gisaient encore de nombreux fragments de ces statues dont les morceaux avaient été systématiquement brisés ou débités sur place par des carriers du Moyen âge ou de la Renaissance.

*
* *

Les fouilles terminées, il a fallu malheureusement remettre les terrains en état de culture. Mais désormais nous possédions d'une part, des renseignements précieux quoique incomplets, sur l'emplacement des trophées et des captifs; d'autre part, nous avions les fragments de trois arbres correspondant à trois trophées différents, ainsi que les principaux éléments d'une statue impériale, de deux statues de victoires, et de quatre statues de prisonniers barbares : deux captifs nus, agenouillés et enchaînés, et deux autres debout, une jeune femme et un jeune homme vêtus de manteaux, sans parler de fragments de sculpture variés et de moindre importance.

La colossale statue de l'empereur cuirassé qui, en raison même de ses dimensions, devait s'élever assez haut, a été recomposée et nous avons ajouté en soudant les morceaux laborieusement rapprochés à l'une des deux victoires, de grandeur naturelle, un genou drapé qui accentue mieux encore son beau mouvement d'élan. Mais la tâche difficile était de présenter cette décoration. On ne pouvait le faire qu'en tentant une restitution d'ensemble.

*
* *

Comment pouvions-nous concevoir pareille restitution?

La répartition en trois groupes de trophées et de captifs ne pouvait être douteuse. De nombreuses monnaies romaines et surtout la partie historiée de la cuirasse de l'empereur, nous ont guidé en nous donnant en bas-relief la disposition classique du groupe prin-

cipal, composé d'un arbre central et de deux captifs agenouillés symétriquement placés de part et d'autre. La précieuse découverte d'une dalle-support, tombée au pied de la plate-forme de droite, nous



LA CATHÉDRALE. A GAUCHE, LE MUSÉE DE COMMINGES.

a permis de définir exactement le groupe auquel appartenait la jeune captive et son arbre symbolique. Des fragments d'une deuxième dalle, recueillis aux abords de la plate-forme de gauche, sont venues s'adapter avec précision contre les bases du captif au collier et de



PLATE-FORME D'UN TROPHÉE (Chantier Baron).

son arbre décoré d'un lambeau de peau de bête. Après ces observations, la disposition générale des trois trophées contre le mur ouest du monument s'imposait : le groupe aux deux captifs au centre, le groupe de la captive à droite, celui du captif à gauche. Restait à disposer chacun des éléments d'après cette donnée, toute générale.



PALME DE BRONZE

Découverte dans le chantier Baron, dans la zone des débris du monument triomphal. Le trou servant à la fixer s'aperçoit sur la tige.



DÉBRIS D'UNE STATUE
vêtue de peaux de bêtes

Trouvés dans le chantier Baron. On aperçoit le côté droit du cou et l'amorce de l'épaule droite.

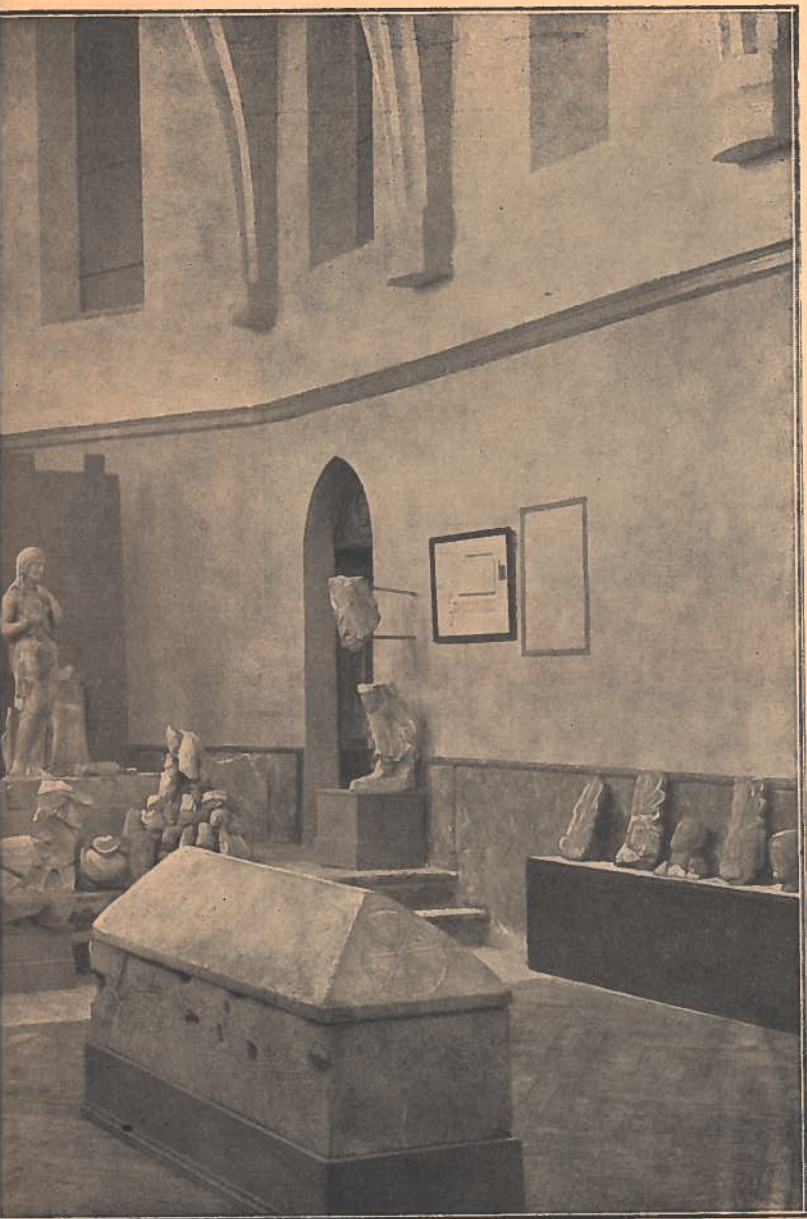
*
* *

En notre qualité de Conservateur du Musée, surtout préoccupé de présenter de la façon la plus instructive et la plus saisissante possible les résultats, parfois quelque peu abstraits, des travaux que nous dirigeons sur le terrain, nous nous devons, pour rester fidèle à notre méthode, d'essayer dans une de nos salles une restitution



LE NOUVEAU MUSÉE DE CO

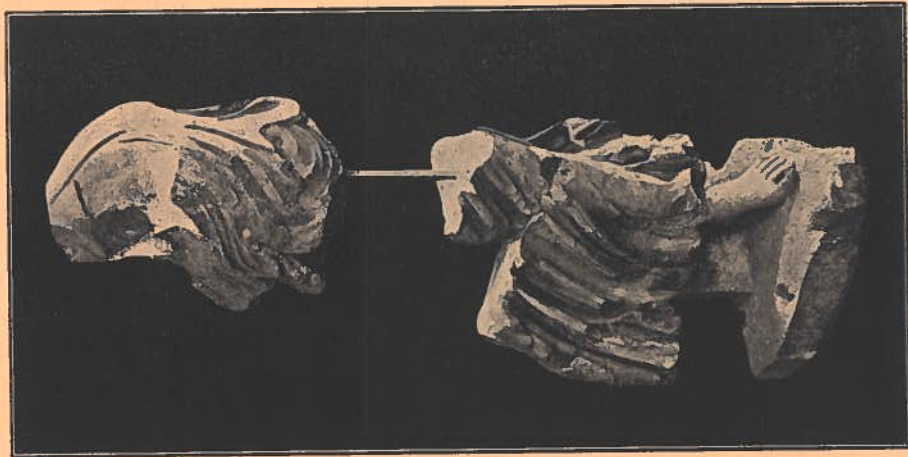
Dans la chapelle d'un ancien monastère, ont été installées en 1931 les pièces les plus précieuses, jadis trouvées dans les substructions de la basilique chrétienne; à droite, la collection D'Agos; au fond, les vestiges du monument triomphal dont il est



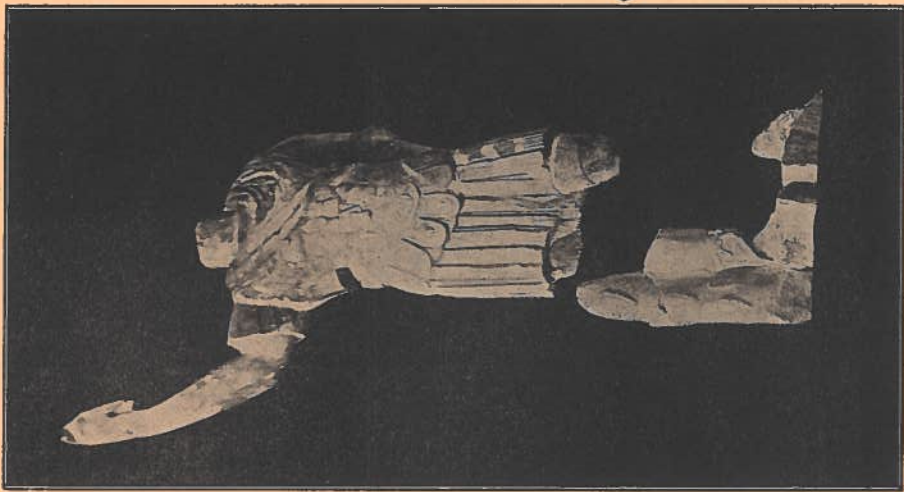
Cliché Illustration.

COMMINGES. (*Galerie des trophées.*)

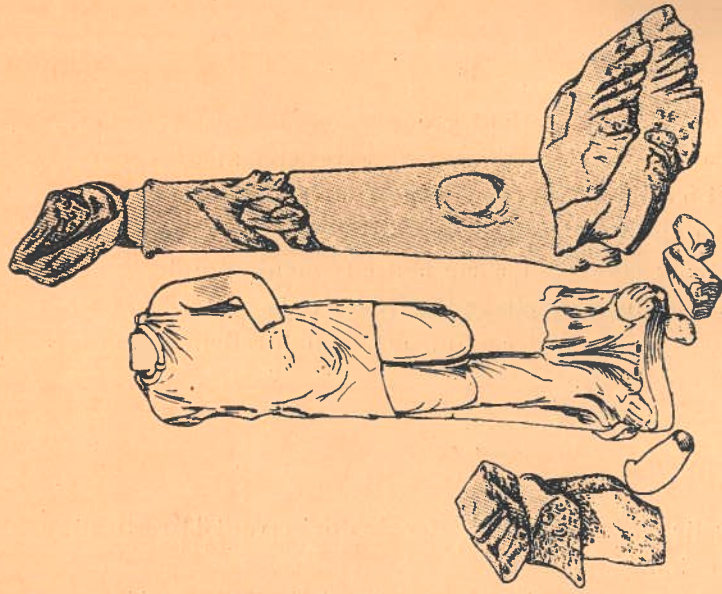
plus importantes du Musée de Comminges. Au premier plan, le tombeau d'Émilia, quelques-uns des objets (antéfixes à palmettes et bustes) provenant de la question.



LA VICTOIRE DRAPÉE (état actuel).
Les principaux blocs de cette statue ont été recueillis en 1926. En 1931, on a découvert certains fragments qui les complètent.



LA STATUE CUIRASSÉE (état actuel).
La découverte des plus importants débris date de 1926. En 1931, on a trouvé d'autres morceaux.



LE GROUPE DE L'ÉPÊVE AU COLLIER APRÈS LES FOUILLES DE 1931.

Les fouilles de 1931 ont amené la découverte de plusieurs fragments qui ont permis de compléter presque entièrement le trophée dont faisait partie cette statue trouvée en 1926. Sur le dessin voisin de la photographie, les parties grisées désignent tous les fragments recueillis en 1931. La mise à jour de l'arbre-trophée est particulièrement importante. Les blocs placés au pied de l'arbre-trophée et ceux qui se trouvent à gauche du capitif appartiennent à une ou deux autres statues étrangères à ce groupe.

rationnelle dans laquelle seraient groupés tous les restes recueillis au cours des campagnes de fouilles successives et demeurés épars.

Un tel projet n'était toutefois matériellement réalisable qu'à condition de disposer d'une salle assez vaste pour en permettre le déploiement. Cette condition a été heureusement remplie grâce à l'acquisition d'une ancienne chapelle, située sur la place de la Cathédrale. Cette chapelle désaffectée a fourni tout naturellement le cadre de la *Galerie des trophées*.

*
**

C'est dans cette *galerie* qu'on peut voir dorénavant la restitution que nous avons tentée.

Nous aurions voulu pouvoir étayer notre réalisation de références archéologiques. Mais nous devons constater — avec quelque orgueil peut-être — qu'aucun modèle ne peut nous inspirer, puisque rien d'absolument analogue n'est signalé ni figuré par ailleurs.

Le trophée d'Auguste de la Turbie et celui de Trajan d'Adamklissi ne s'apparentent guère, semble-t-il, à notre ensemble architectural où nous croyons pouvoir reconnaître un temple élevé sur le Forum soit en commémoration de victoires, soit en l'honneur de Rome et d'Auguste, plus probablement un temple consacré à la Fortune Auguste dont nous venons d'exhumer, aux alentours, un autel votif avec une inscription qui nous paraît exempte d'équivoque.

Comment se figurer le dispositif d'ensemble ?

La représentation de l'empereur cuirassé au sommet du fronton triangulaire se voit quelquefois. De même, la restitution du temple de la Fortune à Pompeï par Weichardt nous montre une sorte de victoire sur chacun des éperons du pronaos. On sait aussi que de nombreux temples s'ornaient de victoires sur leurs acrotères. Enfin bon nombre de monnaies, de cuirasses et de bas-reliefs romains présentent des trophées et des captifs : nous y avons puisé une idée très nette de ce que devaient être les nôtres. Et c'est ainsi que, sans audace excessive, il nous a été permis d'exposer, aux yeux des visi-



DÉTAIL DE LA CUIRASSE DE L'EMPEREUR.



DÉTAILS DE LA CUIRASSE DE L'EMPEREUR.



JEUNE CAPTIVE BARBARE.

teurs, le monument impérial restauré dans ce que nous croyons être l'essentiel de sa disposition antique.

Contre un mur, vaguement représenté, et sur une plate-forme appropriée, les trophées symbolisant trois tribus vaincues et soumises se placent dans l'ordre que nous avons établi : au centre, les captifs enchaînés et agenouillés de part et d'autre de l'arbre monumental ; à gauche, le jeune gaulois au collier celtibère, debout contre l'arbre portant sa dépouille ; à droite, la jeune captive, très apparentée à la Thusnelda de Florence, également debout non loin de l'arbre qui lui correspond. Au-dessus et en arrière, pour obtenir l'impression de hauteur et de recul nécessaire, le colossal empereur, dont la cuirasse s'orne d'une réplique de notre trophée aux deux captifs enchaînés, se dresse majestueux et fier dans l'attitude du Trajan du Louvre. Les deux victoires qui, de toute façon, se donnaient la réplique à droite et à gauche de la façade du temple, sont fixées sur les deux murs latéraux où elles dessinent leur magnifique envol.

Nous placerons de chaque côté de cet ensemble, et à une certaine hauteur, les fragments d'un aigle impérial sur globe et ceux d'un dauphin, fragments également retrouvés aux abords de la plate-forme et qui sans nul doute appartiennent au monument triomphal dont ils ornaient vraisemblablement les acrotères. Tous les autres débris, — de statues soit d'empereurs ou d'impératrices, soit de divinités et de personnages divers, — provenant du Forum resteront provisoirement disposés au pied de nos trophées jusqu'au moment où les fouilles en cours permettront de les compléter, d'en préciser la destination, et peut-être de percer le mystère qui enveloppe encore les lointains faits d'armes célébrés de si grandiose façon dans le monument mystérieux qui se dressait, aux temps heureux de la « paix romaine », au cœur de notre glorieuse cité de *Lugdunum Convenarum*.

Bertrand SAPÈNE,

Directeur des travaux des fouilles,
Conservateur du Musée de Comminges.

